

Laboratoire Inspirons Demain (LID) 2026 – Résilience Urbaine – Mieux vivre demain en ville

Qu'est-ce que le LID ?

- Une *initiative* de l'Université de Lille qui participe activement à la mobilisation de son territoire et de l'ensemble de ses parties prenantes face aux grands défis sociétaux de transitions : inégalités, transition écologique, transition énergétique, transition démographique, etc.
- Un *défi* : faire dialoguer les scientifiques de l'Université de Lille, les pouvoirs publics locaux, les acteurs privés et associatifs, avec un format inspiré des recherches participatives, pour croiser les visions et faire émerger des propositions pour mieux envisager les transitions. C'est un laboratoire ouvert et vivant valorisant la multiplicité des acteurs et la transdisciplinarité.
- Un *objectif annuel* : structurer, à partir d'ateliers participatifs, des recherches croisées au service des transitions du territoire.

Quelle est la méthode de travail ?

Des ateliers thématiques introduits préalablement par une plénière, sont constitués de personnalités identifiées sur la thématique annuelle et ses différents sujets. Lors des rencontres de ces ateliers, les groupes de travail produisent une connaissance collective ancrée dans le territoire, incluant un volet prospectif. Une séance d'ouverture est dédiée au développement des possibilités de collaborations ouvertes par les ateliers. La recherche participative est au cœur de la philosophie du LID 2026 et constitue son orientation finale, avec pour objectif de progresser ensemble sur des défis communs d'incertitudes, d'identifier lors des ateliers de possibles recherches futures et des actions concrètes en réponse à celles-ci. Nous serons accompagnés pour cela par la Boutique des Sciences.

Quelle thématique en 2026 ?

Le Laboratoire Inspirons Demain est organisé en lien avec les chaires ODD de l'Université de Lille et co-porté avec l'Agence de Développement et d'urbanisme de Lille Métropole (ADULM). Après deux éditions consacrées aux Inégalités et à la Transition énergétique, en lien avec les objectifs de développement durable, l'édition 2026 s'intéressera aux défis urbains. Au moment où plus des deux tiers de la population mondiale vit en ville, cette condition urbaine est de plus en plus vulnérable : canicules, exposition aux pollutions de l'air, raréfaction des ressources vitales (eau, alimentation...). Les villes, lieux de vie quotidien, pourraient être à termes de plus en plus inhabitables, inhospitalières.

Se posent donc de nombreux défis de **résilience urbaine**, en lien avec les territoires proches ou plus lointains : comment partager et préserver des ressources communes de plus en plus rares (eau, terres agricoles et alimentation), comment améliorer et préserver la santé (air, sols, épidémies...), comment mieux vivre et habiter (logement, mobilités alternatives) ?

Méthodologie

Le LID sera structuré à travers 5 rencontres participatives avec 5 objectifs :

- construire une acculturation collective aux différents enjeux identifiés ;
- progresser sur les points aveugles que chacun de ces enjeux représente pour demain ;

- identifier autant des leviers d'action que de débattre autour de facteurs d'inertie de ces transitions urbaines qui constituent autant de possibles sujets de recherche ;
- partager « en cours de route » sur des formats variés, courts et accessibles (vidéo, podcast, cahier numérique) à partir de chaque atelier, et d'un événement public à la rentrée 2026. Des liens avec des expérimentations pédagogiques seront réalisés.
- collaborer : chaque atelier est construit en lien avec les autres chaires ODD de l'Université : Santé, vulnérabilités et territoires des Hauts-de-France (ODD3) ; Socio-économie des communs (ODD 12 et 8) ; Transitions énergétiques (ODD 7), Inégalités réduites (ODD 10) ainsi qu'avec l'Institut des Transitions Environnementales et Sociales (ITES) pour favoriser l'interdisciplinarité.

Séance plénière « Défis des transitions urbaines » (9 janvier 2026 – 9h à 12h)

Cette séance plénière a pour objectif d'impulser ce LID autour des attentes de chaque participant, notamment en termes de prise de hauteur et de sa perception sur les enjeux. La séance portera sur les Transitions urbaines dans leur globalité et notamment sur leurs représentations prospectives ; en interrogeant l'inaction, les verrous. Quels sont les enjeux perçus de ces transitions urbaines, quelles images de la ville à venir agissent-elles dans les modes de vie autant que les décisions des entreprises, les politiques publiques ? Quelles trajectoires, mêmes controversées (dé-métropolisation, relocalisation) sont-elles envisageables ? L'atelier proposera à chaque participant de venir avec 5 défis identifiés et de les mettre en débat.

Cette première rencontre sera aussi l'occasion de questionner la manière dont le cadre des limites planétaires peut s'appliquer au niveau d'une métropole comme celle de Lille.

Atelier 1 « L'eau, les terres, biens communs métropolitains dans les limites planétaires » (12 février 2026 - 9h à 12h)

Le deuxième atelier, en collaboration avec la chaire Socio-économie des Communs, portera sur les problématiques des ressources rares des territoires urbains, posées notamment sous l'angle de l'eau et du foncier à l'occasion de nombreux débats portant sur le Zéro Artificialisation Nette (ZAN) et concernant directement les enjeux de résilience alimentaire. L'angle proposé est celui des « communs » comme alternative raisonnée à une croissance insoutenable de l'urbanisation, en particulier autour des ressources rares et sources également de vulnérabilité, l'eau mais aussi les terres agricoles, la capacité à s'alimenter localement. Stress hydrique, mesures de réduction des consommations pour l'agriculture ou les particuliers, qualité menacée, inondations, mais aussi pollutions, l'eau est devenue une problématique urbaine centrale, exposée autant que menaçante, en particulier dans le Nord où elle invite à un regard transfrontalier.

Atelier 2 « Santé de l'air, santé des sols, santé du vivant » (6 ou 13 mars)

Le troisième atelier, en collaboration avec la Chaire Santé, Vulnérabilités et Territoires, portera sur le lien entre santé et urbanisme. Ce vaste sujet se pose de manière vive à travers des problématiques d'exposition à des polluants autant terrestres (crise de la dioxine) qu'aériens liés aux trafics de transit, aux activités agricoles ou aux mobilités quotidiennes. Par ailleurs, les questions de santé urbaine à l'avenir posent aussi des défis de préparation des villes faces aux maladies transmissibles et épidémies (résilience urbaine après la crise covid 19) ou encore de lutte contre l'obésité (changement de comportement, marche...). Les épisodes critiques de pollution autant que l'épuisement de terres fertiles pourraient accentuer des vulnérabilités sociales et environnementales. Comment répondre aux enjeux de santé spécifiques aux territoires urbains demain et de manière la moins inégalitaire ?

Atelier 3 « Comment habiter et bien-vivre demain en ville ? » (date à venir)

Le quatrième atelier, en collaboration avec les chaires Transitions énergétiques et Inégalités réduites, portera sur les enjeux majeurs des modes de déplacement et d'accès au logement et la capacité d'inclusivité des territoires urbains. A l'heure de la transition démographique, quelle place chaque personne trouve-t-elle dans un monde urbain quotidien ? Quels impacts les formes d'organisation du travail auront-elles sur les modes d'habiter ? Comment l'électromobilité va-t-elle reconfigurer les territoires mais aussi soulever de nouvelles inégalités ? Comment la transformation de la logistique (dernier kilomètre, décarbonée) impliquera-t-elle des réorganisations des espaces de production et de consommation, permettra de rapprocher les lieux ? Comment les territoires seront-ils en capacité de proposer du logement abordable dans un contexte de réindustrialisation ? Quelle place le vieillissement de la population laissera-t-elle aux jeunes ainsi qu'aux populations les plus en difficulté d'accès au logement ? Comment mieux-vivre et mieux habiter demain les territoires urbains ?

« World café » pour des villes résilientes (date à venir)

Le dernier atelier sera structuré autour des travaux de l'ensemble du cycle, pour construire de manière partagée des pistes très concrètes de prolongement à travers des recherches-participatives, des expérimentations pédagogiques, des collaborations régulières.